

سُوْلَيْمَانٌ كِبِيرٌ وَهِيَ مَا يَعْلَمُ وَحَدَّ عَشْرَ آيَةً وَاتَّنْعَثَرَ عَلَى عَمَّا

12. YOUSSEOUF

(Joseph)

(Sourate mecquoise - 111 versets, 12 sections)

SECTION 1:

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux.

1. Alif, Lame, Ra. Voici les versets du Livre explicite.
 2. Nous l'avons fait descendre en un Coran arabe. Peut-être comprendrez-vous.
 3. Nous te racontons le plus beau des récits grâce à ce Coran bien que tu étais auparavant sans savoir.

2. Nous l'avons fait descendre en un Coran arabe : Allah ﷺ a choisi la langue arabe par excellence comme véhicule linguistique de Sa Parole finale à l'humanité. La raison de ce choix réside dans le fait qu'aucun autre langage humain n'est à même de rivaliser avec sa richesse de vocabulaire et son pouvoir poétique. Le Prophète ﷺ était lui-même arabe ce pourquoi le message coranique fut initialement adressé aux Arabes qui le relayèrent et diffusèrent sa lumière jusqu'aux quatre coins du monde. Ibn-e-Khatir écrit : « le plus noble des livres fut révélé dans la plus noble des langues au plus noble des prophètes (Mohammed ﷺ) par l'entremise du plus noble des anges (Gabriel ﷺ) au lieu le plus noble sur terre (Macca-al-Mokarramah) et sa révélation eut lieu durant le mois plus noble de l'année, le Ramadan, afin d'assurer sa perfection à tous les égards ».

3. Nous te racontons le plus beau des récits grâce à ce Coran bien que tu étais auparavant sans savoir : l'histoire de Youssouf/Joseph ﷺ est relatée succinctement dans la Bible et les Arabes idolâtres en connaissaient quelques bribes. Or même là où la Bible traite en profondeur de l'histoire d'un prophète comme Moussa/Moïse et Youssouf ﷺ, la version coranique diffère considérablement. Le Coran se réduit à l'essentiel, sans éprouver un goût très vif pour les détails, et se contente de dégager la morale en évitant les enjolivements pittoresques qui occupent le devant de la scène dans la Bible. Un thème récurrent consiste en la réfutation des fautes graves imputées aux prophètes dans les récits bibliques. Le préalable éclairant, la narration de l'histoire de Youssouf ﷺ comporte ici quelques traits communs avec ce qu'en connaissaient auparavant les Bani Israël ou les Arabes idolâtres. On y trouve par contre un assortiment de questions d'ordre moral telles que si

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ○

الآية تلک آیتُ الْکِتَبِ الْمُبِینِ ۚ

إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ قُرْءَانًا عَرَبِيًّا لِّعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ^{٢١}

نَحْنُ نَقْصٌ عَلَيْكَ أَحْسَنُ الْقَصَصِ بِمَا
أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ هَذَا الْقُرْآنُ ۖ وَإِنْ كُنْتَ مِنْ

قَبْلِهِ لَمِنَ الْغَافِلِينَ ③

4. Quand Joseph dit à son père : « Ô mon père ! J'ai vu onze étoiles, le soleil et la lune ; je les ai vus se prosterner devant moi ».

5. Il dit : « Ô mon fils ! Ne raconte pas ta vision à tes frères de peur qu'ils ne trament contre toi. Le démon est l'ennemi déclaré de l'homme.

6. Ton Seigneur te choisira et t'enseignera l'interprétation des rêves. Il parachèvera Sa grâce sur toi et sur la famille de Jacob comme Il l'a parachevée en faveur de tes deux ancêtres Abraham et Isaac car ton Seigneur est Ominiscient et Sage ».

إذْ قَالَ يُوسُفُ لِأَبِيهِ يَا أَبَتِ إِنِّي رَأَيْتُ أَحَدَ عَشْرَ كَوْكَبًا وَالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ رَأَيْتُهُمْ لِي

سَجِدِينَ ﴿٤﴾

قَالَ يَا أَبَتِ لَا تَقْصُصْ رُعَيَاكَ عَلَى إِحْوَاتِكَ فَيَكِيدُ وَالَّكَ كَيْدًا إِنَّ الشَّيْطَانَ لِلنَّاسِ

عَدُوٌّ مُّبِينٌ ﴿٥﴾

وَكَذِلِكَ يَجْتَبِيَكَ رَبُّكَ وَيُعِلِّمُكَ مِنْ تَأْوِيلِ الْأَحَادِيثِ وَيُتِمُّ فَعْمَةَ عَلَيْكَ وَعَلَى آلِ يَعْقُوبَ كَمَا أَتَمَهَا عَلَى أَبْوَيْكَ مِنْ قَبْلٍ

إِنَّ إِبْرَاهِيمَ وَلَاسْحَقَ إِنَّ رَبَّكَ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿٦﴾

Allah ﷺ le décide, Il accorde l'honneur et les bienfaits matériels à quiconque pris au piège par des circonstances des plus défavorables ou s'Il décide d'imposer une épreuve, aucun stratagème humain ne sera à même de la contrecarrer. Nul doute que la patience et la résolution portent leurs fruits et finissent par conquérir a fortiori la reconnaissance et le respect au sein d'une communauté même laïque tandis que l'envie et la rancune ne mènent nulle part sinon à la défaite et au déshonneur. Et au fur et à mesure que se déroule le récit, nous voyons entrer en scène dans des circonstances éprouvantes la moralité sublime d'un des grands prophètes.

5. Ne raconte pas ta vision à tes frères de peur qu'ils ne trament contre toi : Youssouf ﷺ et son frère cadet Bin Yameen (Benjamin) étaient les fils de Ya'qoub/Jacob ﷺ, nés d'une épouse plus jeune. Leurs demi-frères nombreux étaient extrêmement jaloux de ce qu'ils considéraient comme de l'indulgence parentale outre mesure envers Youssouf ﷺ. Il ressort clairement du récit que Ya'qoub ﷺ était tout à fait conscient à la fois des qualités spirituelles de Youssouf ﷺ et de la jalousie excessive qu'éprouvaient ses demi-frères.

7. Il y a vraiment en Youssouf et ses frères des signes pour ceux qui cherchent à savoir : la narration de Youssouf ﷺ abonde en leçons de morale qui interpellent ceux qui y recherchent l'illumination. Elle illustre la puissance absolue et la sagesse infinie d'Allah ﷺ tout en portant témoignage de la prophétie de Mohammed ﷺ qui n'aurait pu avoir accès, étant illétré, à des matériaux historiques aussi fidèles et détaillés. Le récit s'avère particulièrement pertinent aux Qoraïches idolâtres de la Mecque que le dépit et la haine incitaient à comploter l'assassinat ou le bannissement du Prophète ﷺ à l'instar des frères de Youssouf ﷺ qui tramaient des machinations pour se débarrasser de lui. Des années plus tard, alors que Youssouf ﷺ avait atteint le sommet du pouvoir et de la gloire, ces mêmes frères se tenaient devant lui, le suppliant de leur faire l'aumône et tout contrits de

SECTION 2:

7. Il y a vraiment en Youssouf et ses frères des signes pour ceux qui cherchent à savoir.

8. Lorsqu'ils dirent : « Joseph et son frère sont plus que nous à notre père bien que nous soyons plus nombreux. Notre père se trouve dans un égarement manifeste.

9. Tuez Joseph ou bien éloignez-le dans n'importe quel pays afin que le visage de votre père se tourne exclusivement vers vous et vous serez des gens de bien ».

10. L'un d'eux dit : « Ne tuez pas Joseph mais jetez-le, si vous êtes disposés à quelque action, au fond du puits et quelque caravane le recueillera ».

11. Ils dirent : « Ô notre père! Pourquoi n'as-tu pas confiance en nous ? Nous sommes cependant bien intentionnés à son égard.

12. Envoie-le demain avec nous. Il gambadera et jouera tandis que nous veillerons sur lui ».

13. Il dit : « Cela m'attriste que vous l'emmenez. Je crains que le loup ne le dévore à un moment où vous ne ferez pas attention à lui ».

14. Ils dirent : « Si le loup le dévore alors que nous sommes nombreux, c'est que nous serions vraiment les perdants! ».

leurs méfaits. Youssouf ﷺ leur pardonna de bon cœur en disant : « Aucun blâme ne vous sera imputé aujourd'hui ». Ce fut en faisant preuve d'autant de générosité d'âme que le Prophète ﷺ adressa ces mêmes paroles aux Mecquois quand ils se tinrent assujettis et intimidés devant lui lors de la conquête de la Mecque.

لَقَدْ كَانَ فِي يُوسُفَ وَإِخْوَتِهِ أَيْتٌ لِّلْسَاءِ لِيُؤْمِنُ^⑦
 إِذْ قَاتَلُوا يُوسُفَ وَأَخْوَهُ أَحَبَّ إِلَى آبِيهِ مَا
 وَتَحْنُ عَصْبَةً إِنَّ آبَانَ الْفَيْ ضَلَّلَ مُّبِينٌ^⑧
 إِقْتُلُوا يُوسُفَ أَوْ اطْرُحُوهُ أَرْضًا يَحْكُلُ لَكُمْ
 وَجْهٌ أَبِيكُمْ وَتَكُونُوا مِنْ بَعْدِهِ قَوْمًا صَلِحِينَ^⑨
 قَالَ قَاتِلُوكُمْ لَا نَقْتُلُ يُوسُفَ وَالْقَوْهُ فِي
 غَيْبَتِ الْجُبِّ يَلْتَقِطُهُ بَعْضُ السَّيَّارَةِ إِنْ
 كُنْتُمْ فَعِيلِينَ^⑩
 قَالُوا يَا آبَانَ مَالِكَ لَا تَأْمَنَّا عَلَى يُوسُفَ وَإِنَّا لَهُ
 لَنْصُحُونَ^⑪
 أَرْسِلْهُ مَعَنَا عَدَّا إِيْرَقَ وَيَلْعَبَ وَإِنَّا لَهُ
 لَحْفُظُونَ^⑫
 قَالَ إِنِّي لَيَحْزُنُنِي أَنْ تَذَهَّبُوا إِلَيْهِ وَأَخَافُ أَنْ
 يَأْكُلَهُ الدِّبُّ وَأَنْتُمْ عَنْهُ غَفِلُونَ^⑬
 قَالُوا لَيْلَنِ أَكَلَهُ الدِّبُّ وَتَحْنُ عَصْبَةً
 إِنَّا لَدَّا الْحَسْرُونَ^⑭

15. Lorsqu'ils l'eurent emmené et se furent mis d'accord pour le jeter dans les profondeurs invisibles du puits, Nous lui avons révélé « Tu leur dévoileras plus tard cette affaire sans qu'ils ne s'en rendent compte ».

16. Et ils vinrent à leur père le soir en pleurant.

17. Et ils dirent : « Ô notre père ! Nous sommes allés faire la course; nous avons laissé Joseph auprès de nos affaires et le loup l'a dévoré. Mais tu ne nous croiras pas quand bien même dirions-nous la vérité ».

18. Ils apportèrent sa tunique tachée d'un sang trompeur. Il dit : « Vos âmes vous ont plutôt suggéré quelque chose. (Il ne me reste plus donc que) la patience. C'est à Allah qu'il faut demander secours contre ce que vous racontez ».

19. Or, vint une caravane; ils envoyèrent l'homme chargé de puiser de l'eau et celui-ci fit descendre son seau. Il dit : « Bonne nouvelle ! Voilà un garçon ». Ils le cachèrent comme une marchandise. Allah savait fort bien ce qu'ils faisaient.

15. Nous lui avons révélé : « Tu leur dévoileras plus tard cette affaire sans qu'ils ne s'en rendent compte » : le récit de Youssouf ﷺ, ponctué de ses éléments émouvants et de ses accents romantiques, ont donné lieu à de nombreuses élaborations fictives qui ont trouvé leur chemin dans les commentaires coraniques et qui débordent le cadre de l'histoire parallèle de la Bible. Dès la génération des compagnons du Prophète ﷺ, des conteurs de métier avaient échafaudé plusieurs versions à sensation. Le quatrième Calife, 'Ali رضي الله عنه, décrêta que quiconque reprendrait dorénavant ces versions serait condamné à être flagellé de quatre-vingt coups de fouet pour avoir calomnié un prophète. En revanche le récit coranique brosse à grands traits l'histoire, comme dans ce verset. Quels furent les détails de la discussion entre les demi-frères ? Lequel d'entre eux se montra le plus clément ? Youssouf ﷺ était-il présent alors que son sort était débattu et le cas échéant, est-il intervenu ? Toutes ces « bagatelles » ne servent en rien l'objectif du Coran. Néanmoins, il ressort que Youssouf ﷺ ne serait pas laissé-pour-compte à l'heure des ennuis. Dès le début de son interminable exil, Allah جل جلاله affermit son cœur en lui faisant savoir qu'il était pris en charge et qu'en tout état de cause, il l'emporterait sur ses frères.

فَلَمَّا دَهْوَابِهِ وَأَجْمَعُوا أَن يَجْعَلُوهُ فِي
عَيْبَتِ الْجُبْ وَأَوْحَيْنَا إِلَيْهِ لِتَبَيَّنُهُمْ
بِأَمْرِهِمْ هَذَا وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ⑯
وَجَاءُهُمْ عَشَاءً يَكُونُ ١٧
قَالُوا يَا بَانَاهَا إِنَّا ذَهَبْنَا نَسْتَبِقُ وَتَرَكْنَا يُوسَفَ
عِنْدَ مَتَاعَنَا فَأَكْلَهُ الدَّبْ وَمَا أَنْتَ بِمُؤْمِنٍ
لَنَا وَلَقُونَا صَدِيقَيْنَ ١٨
وَجَاءَهُمْ عَلَى قَمِيصِهِ بِدَمِ كَذِبٍ قَالَ بَلْ سَوْلَتْ
لَكُمْ أَنْفُسُكُمْ أَمْرًا فَصَبَرْجَمِيلْ وَإِنَّ اللَّهَ الْمُسْتَعَانُ
عَلَى مَا تَصْفُونَ ١٩
وَجَاءَتْ سَيَارَةٌ فَأَرْسَلُوا وَارِدَهُمْ فَادْلَى دَلْوَهُ
قَالَ إِنْ شَرِيْ هَذَا غَلْمَ وَآسْرُوهُ بِضَاعَةً
وَاللَّهُ عَلِيمٌ بِمَا يَعْمَلُونَ ٢٠

20. Et ils le vendirent à vil prix, pour quelques pièces d'argent car ils ne lui accordaient aucune valeur.

وَشَرَوْهُ بِشَمِّنْ بَخِسْ دَرَاهِمَ مَعْدُودَةٍ وَكَانُوا

عَفْ فِيهِ مِنَ الْتَّهْدِينَ ﴿١﴾

SECTION 3:

21. Et celui qui l'acheta était de l'Egypte. Il dit à sa femme : « Prends bien soin de lui. Il se peut qu'il nous soit utile ou que nous l'adoptions comme fils ». Ainsi Nous avons établi Joseph dans ce pays et Nous lui avons enseigné l'interprétation des rêves. Et Allah est souverain en Son commandement mais la plupart des hommes ne savent pas.

وَقَالَ الَّذِي اشْتَرَهُ مِنْ مَصْرَ لِامْرَأَتِهِ أَكْرِمُ
مَثْوِيْهُ عَسَى أَنْ يَنْفَعَنَا أَوْ نَنْخَذَهُ وَلَدًا
وَكَذِلِكَ مَكَّنَنَا لِيُوسُفَ فِي الْأَرْضِ وَلَنْعَلِمَهُ
مِنْ تَأْوِيلِ الْأَحَادِيثِ وَإِنَّ اللَّهَ عَالِبٌ عَلَىٰ أَمْرِهِ

وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٢﴾

وَلَمَّا بَلَغَ أَشْدَدَهُ أَتَيْنَاهُ حُكْمًا وَعِلْمًا وَكَذِلِكَ

تَجْزِي الْمُحْسِنِينَ ﴿٣﴾

22. Et lorsqu'il eut atteint sa maturité, Nous lui accordâmes la sagesse et le savoir. C'est ainsi que Nous récompensons ceux qui font le bien.

20. Et ils le vendirent à vil prix, pour quelques pièces d'argent : d'aucuns des commentateurs estiment que Youssouf عليه السلام fut vendu par ses frères pour un prix dérisoire. D'après cette version, ses frères le précipitent dans une fosse asséchée. Après que la caravane l'a recueilli, les frères découvrent son absence et se lancent à sa poursuite et la rattrapent, ils prétendent alors que Youssouf عليه السلام est un esclave en fuite et le vendent pour quelques pièces d'argent. Nombreux sont les commentateurs qui soutiennent que les membres de la caravane le repêchèrent, l'emmenèrent et le vendirent en Egypte. Les marchands de la caravane ayant hâte de se défaire de lui, le monnayèrent, vraisemblablement à la première offre, à un bas prix. C'est ainsi que cette étape douloureuse et transitoire de la captivité aboutit et Youssouf عليه السلام finit par se retrouver bien installé avec son nouveau maître (voir verset le suivant).

21 (a). L'interprétation des rêves : l'interprétation des rêves caractérisait le talent particulier de Youssouf عليه السلام bien que l'expression coranique renferme un sens plus large qui vient s'ajouter à l'interprétation des rêves et signifie par connotation une compréhension d'ensemble des circonstances qui permet à un homme à la fois de gérer habilement une situation difficile et de parer à tout désastre en pressentant le cours des événements à venir. Cela implique également une compréhension profonde des textes sacrés ainsi que la familiarisation avec l'histoire.

?? (b). Et Allah est souverain en son commandement mais la plupart des hommes ne savent pas : le dessein d'Allah ﷺ aboutit toujours mais la plupart des hommes ne saisissent pas la marche ingénieuse de la volonté divine qui contrarie tous les plans des hommes et les fait avorter.

23 (a). Or celle qui l'avait reçu dans sa maison tenta de le séduire : Youssouf عليه السلام était un jeune homme ravissant et par conséquent vulnérable. Ce ne fut que grâce à la protection d'Allah ﷺ qu'il implora qu'il put repousser les avances de l'épouse de son maître car qui cherche refuge auprès d'Allah

23. Or celle qui l'avait reçu dans sa maison tenta de le séduire. Elle ferma les portes et dit : « Me voici à toi ! ». Il dit : « Qu'Allah me protège ! Mon maître m'a fait un bon accueil. Les injustes ne réussissent certes pas ».

24. Et elle le désira. Et il l'aurait désirée n'eût été la preuve évidente de son Seigneur qu'il avait vu. Nous avons ainsi écarté de lui le mal et l'abomination; il était certes un de Nos serviteurs sincères.

25. Et tous deux coururent à la porte. Elle lui déchira sa tunique par derrière et ils trouvèrent le mari à la porte. Elle dit : « Que mérite celui qui a voulu nuire à ta famille, la prison ou un châtiment douloureux ? ».

26. Il (Joseph) dit : « C'est elle qui a voulu me séduire ». Et un témoin de la famille de celle-ci témoigna : « Si la tunique a été déchirée par devant alors c'est elle qui dit la vérité tandis qu'il ment.

27. Mais si sa tunique est déchirée par derrière alors c'est elle qui ment tandis qu'il dit la vérité ».

جَلِيلَةً حَلِيلَةً demeure certes insensible aux ruses de Satan. Les anciennes légendes relatives à Youssouf attribuent à cette femme le nom de Zoulaikha.

23 (b). Mon maître : le mot « maître » employé par Youssouf عَلَيْهِ السَّلَامُ peut fort bien faire référence à Allah بِسْمِ رَبِّ الْعَالَمِينَ ou plus probablement à son patron qui avait fait preuve de bonté et d'amabilité envers lui en l'accueillant chaleureusement dans son foyer.

24. Et il l'aurait désirée : personne n'imagine en effet que Youssouf عَلَيْهِ السَّلَامُ, être humain, n'ait pas ressenti d'attrait physique comme quelqu'un qui, jeûnant pendant un jour de canicule, voit un verre d'eau fraîche mais qui ne représente pas à proprement parler une tentation en raison de la sauvegarde qui procède de la *taqwa*.

وَرَاوَدَتْهُ الَّتِي هُوَ فِي بَيْتِهَا عَنْ نَفْسِهِ وَعَاقَّتْهُ
الْأَبْوَابَ وَقَالَتْ هَيْتَ لَكَ قَالَ مَعَاذَ اللَّهِ إِنَّهُ
سَرِّي أَحَسَّ مَثَوَّاً إِنَّهُ لَا يُفْلِحُ الظَّالِمُونَ^(١)
وَلَقَدْ هَمَّتْ بِهِ وَهُمْ بِهَا لَوْلَا أَنَّ رَبَّهَا رَبِّهِ
كَذَلِكَ لِنَصْرَفَ عَنْهُ السُّوءَ وَالْفَحْشَاءَ
إِنَّهُ مِنْ عِبَادِنَا الْمُحْلِصِينَ^(٢)

وَاسْتَبَقَا الْبَابَ وَقَدَّتْ قَمِيصَهُ مِنْ دُبْرِ
وَالْفَيَّاسِيَّدَ هَالَّدَ الْبَابَ قَالَتْ مَا جَرَأَهُ
مِنْ أَرَادَ بِهِ لَكَ سُوءًا لَا أَنْ يُسْجَنَ أَوْ عَذَابًا
الْيَمِّ^(٣)

قَالَ هِيَ رَاوَدَتْنِي عَنْ نَفْسِي وَشَهَدَ شَاهِدٌ
مِنْ أَهْلِهَا إِنْ كَانَ قَمِيصُهُ قُدَّ مِنْ قُبْلِ
فَصَدَقَتْ وَهُوَ مِنَ الْكَذِيبِينَ^(٤)

وَإِنْ كَانَ قَمِيصُهُ قُدَّ مِنْ دُبْرِ فَكَذَبَتْ
وَهُوَ مِنَ الصَّدِيقِينَ^(٥)

28. Puis lorsqu'il (le maître) vit que la tunique était déchirée par derrière, il dit alors : « Voilà une de vos ruses féminines. Vos ruses sont vraiment énormes.

29. Ô Joseph ! Eloigne-toi ! Et toi, femme, implore le pardon pour ton péché car tu es fautive ».

فَلَمَّا رأى قِيمِصَةً قُدْمَنْ دُبْرِقَانَ إِنَّهُ مِنْ
كَيْدِكُنْ لَآنَ كَيْدِكُنْ عَظِيمٌ ﴿١٩﴾

يُوسُفُ أَعْرَضَ عَنْ هَذَا وَاسْتَغْفِرُ
لِذَنِبِكَ إِنَّكَ كُنْتَ مِنَ الْخَاطِئِينَ ﴿٢٠﴾

SECTION 4:

30. Et les femmes dans la ville dirent : « La femme d'Al-Aziz tente de séduire son valet; il l'a rendue vraiment amoureuse de lui. Nous la voyons certes dans un égarement évident ».

31. Lorsqu'elle eut entendu leurs fourberies, elle leur adressa des invitations et leur prépara un banquet et remit à chacune d'elle un couteau. Puis elle dit (à Joseph) : « Montre-toi à elles ». Et quand elles le virent, elles tombèrent en extase à tel point qu'elles se coupèrent les mains et dirent : « Ce ne peut-être qu'un ange noble ! ».

وَقَالَ نُسُوهُ فِي الْمَدِينَةِ امْرَاتُ الْعَزِيزِ
تَرَاؤْدُ فَتَهَا عَنْ نَفْسِهِ قَدْ شَغَفَهَا حَبَّا
إِنَّهُنَّ لَرَبِّهَا فِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ ﴿٢١﴾

فَلَمَّا سَمِعَتْ بِمَكْرِهِنَّ أَرْسَلَتْ إِلَيْهِنَّ وَاعْتَدَتْ
لَهُنَّ مُكَارًا وَاتَّهَمَتْ كُلَّ وَاحِدَةٍ مِنْهُنَّ سِكِّينًا وَقَالَتْ
اخْرُجْ عَلَيْهِنَّ فَلَمَّا رَأَيْنَهُ أَكْرَبْنَاهُ وَقَطَّعْنَ
أَيْدِيهِنَّ وَقُلْنَ حَاشَ لِلَّهِ مَا هَذَا بَشَرًا إِنَّهُ
الْأَمْلَكُ كَرِيمٌ ﴿٢٢﴾

3? (a). Fourberies : Note : Le Coran dépeint à travers ces quelques versets une société absolument décadente au sein de laquelle l'immoralité s'avérait tout à fait naturelle et les cancans meublaient le temps des femmes. Lorsque Zoulaikha fut informée de ces ouï-dire, elle les taxa de stratagème peut-être parce qu'elle perçut que ces femmes visaient à rendre l'affaire publique aux fins de rencontrer Youssouf ﷺ dont la beauté exceptionnelle leur avait certainement été rapportée. Le terme « fourberies » n'est pas dans le texte attribué directement à Zoulaikha mais semble traduire sa propre idée de l'affaire.

3? (b). Quand elles le virent, elles tombèrent en extase à tel point qu'elles se coupèrent les mains et dirent : « ce ne peut-être qu'un ange noble » : les femmes présentes furent tellement médusées par la beauté extraordinaire de Youssouf ﷺ, s'agissant aussi bien du caractère que du physique, qu'elles se tranchèrent les mains et s'exclamèrent qu'une aura de la sorte, une carnation ô combien rayonnante ne pouvait émaner que d'un ange. Youssouf ﷺ fut ainsi publiquement innocenté par la déclaration de ces femmes.

32. Elle dit : « Voici donc celui à propos duquel vous me blâmiez. J'ai tenté de le séduire mais il s'est contenu. S'il ne fait pas ce que je lui ordonne, il sera mis en prison et se trouvera parmi les misérables ».

33. Il dit : « Mon Seigneur ! La prison m'est préférable à ce qu'elles m'invitent et si Tu n'écartes pas de moi leurs ruses, je pencherai vers elles et serai du nombre des ignorants ».

34. Son Seigneur l'exauça et détourna de lui leurs ruses. Il est Celui Qui entend et Qui sait.

35. Puis il leur parut bon, (même) après avoir vu les preuves (de son innocence), de l'emprisonner pour quelque temps.

36. Et deux jeunes gens entrèrent en prison avec lui. L'un d'eux dit : « Je me voyais (en songe) pressant du raisin ». L'autre dit : « Je me voyais portant sur ma tête du pain dont les oiseaux mangeaient. Fais-nous connaître l'interprétation de ceci, nous te voyons au nombre de ceux qui font le bien ».

32. Elle dit : « Voici donc celui à propos duquel vous me blâmiez ... » : Zoulaikha, tout à fait familière avec son entourage corrompu, était maintenant assurée du soutien et de la complicité de ses amies qui ont dû vraisemblablement s'acoquiner avec elle pour persuader Youssouf عليها السلام de renoncer à ce qu'elles jugèrent comme un entêtement vain et regrettable.

33. « Mon Seigneur ! La prison m'est préférable à ce qu'elles m'invitent ... » : le choix de la prison en tant que porte de secours afin d'échapper à cette situation intolérable fut apparemment le vœu de Youssouf عليه السلام lui-même. Le Coran reste muet quant aux circonstances dans lesquelles Youssouf عليه السلام fut condamné à l'emprisonnement.

38, 39. « J'ai suivi la religion de mes ancêtres ... Il ne nous convient pas d'associer à Allah quoi que ce soit » : nul ne saurait douter que les prophètes (ainsi que les croyants sincères) propagent, envers et contre tout voire même en prison, la véritable foi. Aussi Youssouf عليه السلام, ayant remarqué que

قَالَتْ فَذِكْرُ الَّذِي لَمْ تَنْتَنِ فِيهِ وَلَقَدْ رَأَوْدَنَهُ
عَنْ نَفْسِهِ فَاسْتَعْصَمْ وَلَمْ يَفْعَلْ مَا أَمْرَهُ
لَيْسْ جَنَّ وَلَيَكُونُنَا مِنَ الصَّغِيرِينَ ﴾

قَالَ رَبِّ السِّجْنِ أَحَبُّ إِلَيَّ مَمَادُوكُونَى إِلَيْهِ
وَالْأَنْصَرِيفُ عَنِّي كَيْدَهُنْ أَصْبُ إِلَيْهِنَّ وَأَكُنْ
مِنَ الْجَاهِلِينَ ﴾

فَاسْتَجَابَ لِهِرَبَهُ فَصَرَفَ عَنْهُ كَيْدَهُنْ إِنَّهُ هُوَ
السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴾

ثُمَّ بَدَّ الْهَمْ مِنْ بَعْدِ مَارَأَوْا الْأَلَايَتِ لَيَسْجُنَّهُ
حَتَّى حَيْنَ ﴿ ﴿

SECTION 5:

وَدَخَلَ مَعَهُ السِّجْنَ قَتِينٌ قَالَ أَحَدُهُمَا إِنِّي
أَعْصَرْخَمْرَا وَقَالَ الْأُخْرَى إِنِّي أَحْمَلُ فُوقَ رَأْسِي
مُجْزَرًا تَلْكُ الظَّيْرِمِنَهُ دُوْلَهُنَّنَاتَأَوْلَهُ إِنَّنَرِكَ مِنَ
الْمُحْسِنِينَ ﴾

37. Il dit : « La nourriture qui vous est destinée ne vous parviendra pas avant que je vous aie fait connaître l'interprétation de ceci. Cela fait partie de ce que mon Seigneur m'a enseigné. J'ai abandonné la religion d'un peuple qui ne croyait pas en Allah et qui était incrédule au regard de la vie future ».

38. « J'ai suivi la religion de mes ancêtres : Abraham, Isaac et Jacob. Il ne nous convient pas d'associer à Allah quoi que ce soit. Ceci est une grâce d'Allah pour nous et tous les hommes; mais la plupart d'entre eux ne sont pas reconnaissants.

39. Ô vous mes compagnons de prison ! Qui est le meilleur : des seigneurs éparpillés ou Allah, l'Unique, le Dominateur Suprême ?

40. Ceux que vous adorez en dehors de Lui ne sont que des noms que vous et vos pères leur avez attribué. Allah n'a fait descendre avec eux aucune autorité. Le jugement n'appartient qu'à Allah. Il a ordonné que vous n'adoriez que Lui. Telle est la religion droite mais la plupart des hommes ne savent pas.

41. Ô vous mes compagnons de prison ! L'un de vous servira le vin à son maître; quant à l'autre, il sera crucifié et les oiseaux mangeront sa tête. L'affaire sur laquelle vous me consultez est déjà décidée ».

قَالَ لَا يَأْتِيَكُمَا طَعَامٌ قُرْنَةٌ إِلَّا نَبَأْتُكُمَا
بِتَأْوِيلِهِ قَبْلَ أَنْ يَأْتِيَكُمَا ذِلِّكُمَا عَلَمْنَتِي
رَبِّيُّكُمْ إِذْ تَرَكْتُ مِلَّةَ قَوْمٍ لَا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَهُمْ
بِالْآخِرَةِ هُمْ كُفَّارُونَ ^(٣٧)

وَاتَّبَعْتُ مِلَّةَ أَبَاءِي إِبْرَاهِيمَ وَاسْلَحْتَ
وَيَعْقُوبَ مَا كَانَ لَنَا أَنْ نُشْرِكَ بِاللَّهِ مِنْ
شَيْءٍ ذَلِكَ مِنْ فَضْلِ اللَّهِ عَلَيْنَا وَعَلَى النَّاسِ
وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَشْكُرُونَ ^(٣٨)

يَصَاحِبِي السَّجْنُ إِذْ أَرَبَابٌ مُّنْتَفِرُونَ حِيرَام
إِنَّ اللَّهَ الْوَاحِدُ الْقَهَّارُ ^(٣٩)

مَا تَعْبُدُونَ مِنْ دُونِهِ إِلَّا أَسْمَاءً سَمَّيْتُمُوهَا
أَنْتُمْ وَابْنُوكُمْ مَا أَنْزَلَ اللَّهُ بِهَا مِنْ سُلْطَنٍ
إِنَّ الْحُكْمَ لِلَّهِ أَمْرًا لَا تَعْبُدُوا إِلَّا إِيَّاهُ
ذَلِكَ الَّذِينَ أَقْرَبُوا وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا
يَعْلَمُونَ ^(٤٠)

يَصَاحِبِي السَّجْنُ أَمَّا أَحَدُكُمَا فَيَسْقِي رَبَّهُ
خَمْرًا وَأَمَّا الْأَخْرَفُ فَيُصْلَبُ فَتَأْكُلُ الظَّيْرُ مِنْ
رَأْسِهِ فُضِّيَ الْأَمْرُ الَّذِي فِيهِ تَسْتَفِتِينَ ^(٤١)

42. Et il dit à celui des deux dont il pensait qu'il serait délivré : « Rappelle-moi au bon souvenir de ton maître ». Et Satan lui fit oublier de rappeler Joseph au souvenir de son maître. Joseph resta donc en prison plusieurs années.

SECTION 6:

43. Et le roi dit : « Je voyais en rêve sept vaches grasses que dévoraient sept vaches maigres et sept épis verts et autant d'autres desséchés. Ô vous mes conseillers ! Expliquez-moi ma vision si vous savez interpréter les visions ».

44. Ils dirent : « Ce n'est qu'un amas de rêves ! Nous ne savons pas interpréter les rêves ».

5. Or, celui des deux qui avait libéré et qui se rappela après un long moment, dit : « Je vous en donnerai l'interprétation. Envoyez-moi donc ».

46. « Ô toi, Joseph, le juste ! Eclaire-nous au sujet de sept vaches grasses que dévorent sept vaches maigres et de sept épis verts et autant d'autres desséchés afin que je retourne vers mes gens et qu'ils sachent ».

42. « Rappelle-moi au bon souvenir de ton maître ». Mais Satan lui fit oublier de rappeler Youssouf au souvenir de son maître. Youssouf resta donc en prison plusieurs années : la requête de Youssouf ﷺ envers son compagnon de prison à qui il avait rendu service revint à un coup d'épée dans l'eau et il dut rester en prison jusqu'à ce qu'Allah جل جلاله conçoive sa libération. Bien que solliciter l'intercession d'une autre personne n'aille pas à l'encontre du *tawaqoul* (foi et confiance en Allah جل جلاله), il n'empêche que ce ne fut pas en conformité avec le rang élevé de Youssouf ﷺ en tant que prophète d'Allah جل جلاله. Ce qui est tolérable voire louable quant au croyant ordinaire, peut s'avérer être un écart pour ceux qui sont proches d'Allah جل جلاله.

50, 51. Puis lorsque l'émissaire arriva auprès de lui, il (Youssouf) dit : « Retourne auprès de

وَقَالَ لِلَّذِي طَلَّقَهُ أَنَّهُ نَاجٌ مِّنْهُمَا إِذْ كُنَّ فِي عِنْدَ
سَرِّيْكَ زَكَرِيَّاً فَأَنْسَهُ الشَّيْطَانُ ذِكْرَهُ فَلَيَّثَ فِي
عَلِيِّ السِّجْنِ يَضْعَ سِنِّيْنَ ٤٦

وَقَالَ الْمَلِكُ إِلَيْهِ أَرِيْ سَبْعَ بَقَرَاتِ سِمَانِ
يَأَكُلُّهُنَّ سَبْعَ عِجَافٍ وَسَبْعَ سُبْلَتٍ حُصْرٍ
وَأَخْرَى لِيْسَتِ لِيَأْتِيْهَا الْمَلَأُ أَفْتَوْيَ فِي رُءُوْيَيْ
إِنْ كُنْتُمْ لِرُؤْيَا تَعْبُرُونَ ٤٧
قَالُوا أَضَغَاثُ أَحَلَامٍ وَمَا هُنْ بِتَأْوِيلٍ
الْأَحَلَامِ بِعِلْمٍ ٤٨
وَقَالَ الَّذِي نَجَّاهُمُهُمَا وَأَذْكَرَ بَعْدَ أَمْمَةً أَنَا أَنْبِيَّكُمْ
بِتَأْوِيلِهِ فَأَرْسَلُونَ ٤٩
يُوسُفُ أَيْهَا الصَّدِيقُ أَفْتَنَاهُ فِي سَبْعَ بَقَرَاتِ
سِمَانِ يَأَكُلُّهُنَّ سَبْعَ عِجَافٍ وَسَبْعَ سُبْلَتٍ
حُصْرٍ وَأَخْرَى لِيْسَتِ لِعَلَى أَرْجُعِهِ إِلَى النَّاسِ لَعَلَّهُمْ
يَعْلَمُونَ ٥٠

47. Il (Joseph) dit : « Vous sèmez comme d'habitude pendant sept années. Laissez en épis ce que vous aurez moissonné sauf le peu que vous consommerez.

48. Puis viendront sept années de disette qui consommeront tout ce que vous aurez amassé en prévision sauf le peu que vous aurez mis en réserve.

49. Puis viendra une année durant laquelle les gens seront secourus (par la pluie) et se rendront au pressoir ».

50. Et le roi dit : « Amenez-le moi ». Puis lorsque l'émissaire arriva auprès de lui, il (Joseph) dit : « Retourne auprès de ton maître et demande-lui : quelle était l'intention des femmes qui se coupèrent les mains ? Mon Seigneur connaît bien leur ruse ».

51. Le roi leur dit : « Quelle était votre intention lorsque vous avez tenté de séduire Joseph ? ». Elles dirent : « A Allah ne plaise ! Nous ne connaissons rien de mal à son sujet ». Et la femme d'Al-'Aziz dit : « Maintenant la vérité s'est manifestée. C'est moi qui ai voulu le séduire et c'est lui qui est du nombre des véridiques ».

52. (Et Joseph dit) C'est afin qu'il (mon maître) sache que je ne l'ai pas trahi en son absence et en vérité Allah ne guide pas la ruse des traîtres.

ton maître ... qui est du nombre des véridiques » : Youssouf ﷺ refusa sa réhabilitation et les hommages à moins qu'il ne fût tout à fait disculper des accusations dirigées contre lui à l'instigation de Zoulaikha. La meilleure des disculpations consistait bien entendu en la confession intégrale notamment de Zoulaikha ainsi que de ses compagnes corrompues de la polissonnerie qu'elles avaient méditée contre Youssouf ﷺ.

52. (Et Youssouf ... dit) C'est afin qu'il (mon maître) sache que je ne l'ai pas trahi en son absence et en vérité Allah ne guide pas la ruse des traîtres : en qualité de prophète, la vie future de Youssouf ﷺ aurait été assombrie si l'ombre d'un doute avait subsisté quant à son intégrité morale.

قَالَ زَرْعُونَ سَبْعَ سِنِينَ دَأْبًا فَمَا حَصَدُتُمْ
فَذَرُوهُ فِي سُبْلَةِ الْأَقْيَلِ لِمَمَّا كُلُونَ ④
ثُمَّ يَأْتِي مِنْ بَعْدِ ذَلِكَ سَبْعَ شَدَادِيًّا كُلُّنَا مَا
قَدْ مَتَمْ لَهُنَّ إِلَّا قَلِيلًا لِمَمَّا حَصَنُونَ ⑤
ثُمَّ يَأْتِي مِنْ بَعْدِ ذَلِكَ عَامٌ فِيهِ يُغَاثُ النَّاسُ
وَفِيهِ يَعْصُرُونَ ⑥

SECTION 7:

وَقَالَ الْمَلِكُ اتَّوْيَيْ بِهِ فَلَمَّا جَاءَهُ الرَّسُولُ قَالَ
ارْجِعْ إِلَى رَبِّكَ فَسَأَلَهُ مَا بَالِ النِّسْوَةِ الَّتِي
قَطَّعْنَ أَيْدِيهِنَّ إِنَّ رَبِّنِي بِكَيْدِهِنَّ عَلَيْمٌ ⑦
قَالَ مَا خَطَبُكُنَّ إِذْ رَاوَدْتُنَّ يُوسُفَ عَنْ
نَفْسِهِ قُلْنَ حَاشَ اللَّهُ مَا عَلِمْنَا عَلَيْهِ مِنْ سُوءٍ
قَالَتِ امْرَأُتُ الْعَزِيزِ ائْنَ حَصَحَ الْحُقْقُ اَنَا
رَأَوْدَتُهُ عَنْ نَفْسِهِ وَإِنَّهُ لِمَنِ الصِّدِّيقِينَ ⑧
ذَلِكَ لِيَعْلَمَ ائِنِّي لَمْ أَخْنُهُ بِالْغَيْبِ وَأَنَّ اللَّهَ لَا
بَهَدِي كَيْدَ الْخَلَّابِينَ ⑨

53. Non que je m'innocente, l'âme est instigatrice du mal à moins que mon Seigneur ne fasse miséricorde. Mon Seigneur est certes Celui qui pardonne, Il est miséricordieux ».

54. Et le roi dit : « Amenez-le moi ! Je vais l'attacher à ma personne ». Après qu'il lui eut parlé, le roi lui dit : « Tu es dès aujourd'hui auprès de nous dans une position d'autorité et de confiance ».

55. Il (Joseph) dit : « Confie-moi l'intendance des dépôts de ce pays car je suis certes un gardien compétent ».

56. Ainsi avons-Nous établi Joseph dans cette contrée. Il s'y installait là où il voulait. Nous accordons Notre miséricorde à qui Nous voulons et Nous ne laissons pas perdre la récompense de ceux qui font le bien.

Son acquittement des inculpations fut une preuve indéniable pour tout un chacun que l'aide d'Allah جل جلاله, quand bien même serait-elle différée, finit toujours par se manifester et au final, les auteurs du mal démasqués.

53. Non que je m'innocente, l'âme est instigatrice du mal à moins que mon Seigneur ne fasse miséricorde : qu'on le veuille ou non, les prophètes sont, en tant qu'humains et comme chacun de nous, sujets à la tentation. Toutefois, Allah جل جلاله de par Sa miséricorde les préserve d'y succomber et de commettre un péché et si par hasard ils fautent ou sont coupables d'une erreur de jugement comme dans le cas de Younous ou de la supplication de Nouh عليهما السلام pour son fils dévoyé, Allah جل جلاله les rappellent à l'ordre vivement et ils se repentent aussitôt et sincèrement.

Il est intéressant de remarquer que les prophètes, de par leur humilité exceptionnelle et générosité d'esprit, font preuve de promptitude à s'imputer une faute ou une faiblesse plutôt que de blâmer autrui. Ici, Youssouf عليهما السلام admet franchement avoir été tenté par Zoulaikha et que ce fut seulement grâce à la miséricorde d'Allah qu'il fut protégé. En connexion avec le refus de Youssouf عليهما السلام de quitter la prison lorsque le dirigeant le lui ordonna avant qu'il ne fût blanchi de tout soupçon par rapport à l'affaire de Zoulaikha, le Saint Prophète ﷺ déclara que s'il s'était trouvé à la place de Youssouf عليهما السلام, il n'aurait point hésité à sortir aussitôt en compagnie de l'émissaire royal afin de recouvrer la liberté. Il va sans dire que la remarque du Prophète ﷺ ne diminue en rien sa noblesse de caractère car en prônant la patience et la force d'âme de Youssouf عليهما السلام, il traduit simplement la profonde humilité qui constitue la qualité la plus admirable chez les aimés d'Allah جل جلاله.

55. Il (Youssouf) dit : « confie-moi l'intendance des dépôts de ce pays car je suis certes un gardien compétent » : il ressort clairement de la proposition de Youssouf عليهما السلام portant sur la gestion

وَمَا أَبْرَئُ نَفْسِي إِنَّ النَّفْسَ لَآمَارَةٌ
بِالسُّوءِ الْأَمَامَ حَمَرَ فِي طِينَ رَبِّيْ عَفْوَ رَحْمَمِ
وَقَالَ الْمَلِكُ ائْتُونِي بِهِ أَسْتَخْلِصُهُ لِنَفْسِي
فَلَمَّا كَلَمَهُ قَالَ إِنَّكَ الْيَوْمَ لَدَيْنَا مِكِينٌ أَمِينٌ
قَالَ اجْعَلْنِي عَلَى خَزَائِنِ الْأَرْضِ إِنِّي حَفِظْ
عَلِيمٌ
وَكَذِيلَكَ مَكَنَّا لِيُوسُفَ فِي الْأَرْضِ يَتَبَوَّأُ مِنْهَا
حَيْثُ يَشَاءُ تُصِيبُ بِرَحْمَتِنَا مَنْ شَاءَ وَلَا
نُضِيعُ أَجْرَ الْمُحْسِنِينَ

57. Et la récompense de l'Au-delà est meilleure pour ceux qui croient et craignent (Allah).

SECTION 8:

58. Et les frères de Joseph vinrent et se présentèrent devant lui. Il les reconnut mais eux ne le reconnurent pas.

59. Et quand il leur eut fait remettre leurs provisions, il dit : « Amenez-moi un de vos frères, né de votre père. Ne voyez-vous pas que je donne la pleine mesure et que je suis le meilleur des hôtes ?

60. Si vous ne me l'amenez pas, il n'y aura plus de provisions pour vous chez moi et vous ne m'approcherez plus ».

وَلَا جَرْأٌ لِّا خَرَةٌ خَيْرٌ لِّلَّذِينَ أَمْنَوْا وَكَانُوا يَتَقَبَّلُونَ ﴿٦٧﴾

وَجَاءَ إِحْوَةً يُوسُفَ فَدَخَلَهُ عَلَيْهِ فَعَرَفَهُمْ

وَهُمْ لَهُ مُمْكِرُونَ ﴿٦٨﴾

وَلَمَّا جَهَّزَهُمْ بِجَهَّازِهِمْ قَالَ ائْتُوْنِي بِأَجْلِ الْكُمْمَنْ

إِبْيَكُمْ لَا تَرُونَ أَيْنَ أُوْفِيَ الْكَيْلَ وَأَنَّا خَيْرٌ

الْمُنْزَلِينَ ﴿٦٩﴾

فَإِنْ لَمْ تَأْتُوْنِي بِهِ فَلَا كَيْلَ لَكُمْ عِنْدُنِي وَلَا

تَقْرِبُونَ ﴿٧٠﴾

des finances de l'Egypte que les prophètes peuvent au besoin s'engager dans les affaires de ce monde au plus haut rang en acceptant de lourdes responsabilités. Il faut noter au passage que Dawoud (David) et Solaiman (Salomon) furent rois et élevés par le Coran au rang de prophètes. Une tradition rapporte que le Saint Prophète ﷺ a recommandé de ne pas briguer les postes impliquant des responsabilités car celui qui agit ainsi n'a que lui-même sur qui compter i.e. qu'Allah ﷺ lui retire Son aide dans l'exercice de ses fonctions. Cependant, le cas de Youssouf عليه السلام diffère. En tant que prophète, Allah ﷺ lui permit certainement de postuler cette fonction. Il était tout à fait conscient de ses aptitudes et sûr de lui qu'il ne se montrerait ni injuste ni égoïste quant à la conduite des affaires. Sa haute autorité serait appliquée pour dispenser le bien-être au peuple tout en occupant un poste adéquat pour propager la vraie foi.

56. Ainsi avons-Nous établi Youssouf dans cette contrée. Il s'y installait là où il voulait : les événements qui suivent vont illustrer l'absoluité de l'autorité de Youssouf عليه السلام. Il était pratiquement le souverain d'Egypte.

58. Et les frères de Youssouf vinrent et se présentèrent devant lui. Il les reconnut mais eux ne le reconnurent pas : c'était la huitième année après que Youssouf عليه السلام eut assumé l'autorité en Egypte. Les sept années d'abondance s'étaient écoulées et la première année de famine avait commencé non seulement en Egypte mais également dans les territoires voisins. Les demi-frères de Youssouf عليه السلام ne le reconnurent pas d'autant plus qu'ils n'auraient jamais imaginé l'un de leurs frères aux commandes de l'Egypte.

60. « ... Si vous ne me l'amenez pas, il n'y aura plus de provisions pour vous chez moi et vous ne m'approcherez plus ... » : les demi-frères (ils étaient dix) reçurent chacun la charge d'un chameau. Ils se présentèrent devant Youssouf عليه السلام et alléguèrent que l'un de leurs frères, leur cadet, Bin Yamine, (frère consanguin de Youssouf عليه السلام) était resté auprès de leur vieux père. Ils demandèrent s'ils pouvaient obtenir une charge de chameau pour lui ? Youssouf عليه السلام leur répondit qu'ils ne les

61. Ils dirent : « Nous allons le demander à son père. Certes, nous le ferons ».

62. Il dit à ses serviteurs : « Remettez leurs marchandises dans leurs sacs; peut-être les reconnaîtront-ils quand ils seront de retour dans leur famille et peut-être qu'ils reviendront ».

63. Et lorsqu'ils revinrent auprès de leur père, ils dirent : « Ô notre père ! Le grain nous sera refusé ; envoie donc avec nous notre frère afin que nous obtenions des provisions et nous veillerons sur lui ».

64. Il dit : « Vais-je vous le confier comme je vous ai auparavant confié son frère ? Mais Allah est le meilleur gardien. Il est le plus Miséricordieux des miséricordieux ! ».

65. Et lorsqu'ils ouvrirent leurs sacs, ils trouvèrent que leurs marchandises leur avait été rendues. Ils dirent : « Ô notre père ! Que pourrions-nous désirer de plus ? Voilà que nos marchandises nous ont été rendues. Ainsi nous approvisionnerons notre famille, nous veillerons sur notre frère et nous ajouterais par surcroît le chargement d'un chameau; c'est une charge facile ».

croyaient pas et d'amener ce frère afin de prouver leur dire lors de leur prochaine venue faute de quoi ils seraient taxés de menteurs et n'obtiendraient plus de provisions de blé.

65. Ils trouvèrent que leurs marchandises leur avait été rendues : l'argent avec lequel ils avaient fait l'acquisition du blé avait été à leur insu remis dans leurs sacs afin qu'ils retournassent avec Bin Yamine.

66. Après qu'ils eurent pris cet engagement, il dit : « Allah est garant de ce que nous disons » : comme il se doit de faire à un croyant, Ya'qoub عليه السلام prit des mesures de sécurité pour la protection de

قَالُوا سَنُرَا وَدْعَنَهُ أَبَاهُ وَإِنَّا لَفَعَلْنَاهُ ﴿١﴾

وَقَالَ لِغُنْتِينَهُ اجْعَلُوا إِصْرَاعَتَهُمْ فِي رَحَالِهِمْ
لَعَلَّهُمْ يَعِرْفُونَهَا إِذَا انْقَلَبُوا إِلَى أَهْلِهِمْ
لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿٢﴾

فَلَمَّا رَجَعُوا إِلَى أَيْمَهُمْ قَالُوا يَا أَبَانَا مُنْعَنَّ مَنَا
الْكَيْلُ فَأَرْسَلَ مَعَنَا أَخَانَا نَكْتَلَ وَإِنَّا لَهُ
لَحِيقُطُونَ ﴿٣﴾

قَالَ هَلْ أَمْتَكُمْ عَلَيْهِ إِلَّا كَمَا أَمْتَكُمْ عَلَى
أَخْيَهِ مِنْ قَبْلِهِ فَإِنَّ اللَّهَ خَيْرُ الْحَفَاظَةِ وَهُوَ أَرْحَمُ
الرَّحْمَنِينَ ﴿٤﴾

وَلَمَّا فَتَحُوا مَتَاعَهُمْ وَجَدُوا إِصْرَاعَهُمْ
رُدَّتْ إِلَيْهِمْ قَالُوا يَا بَانَانَا تَبْغِي طَهْزِهِ
إِصْرَاعَهُنَّا رُدَّتْ إِلَيْنَا وَنَمِيزُ أَهْلَنَا وَنَحْفَظُ
أَخَانَا وَنَرْدَادُ كَيْلَ بَعْيَرْ ذِلَّكَ كَيْلُ بَيْسِيرُ ﴿٥﴾

66. Il dit : « Je ne l'enverrai pas avec vous tant que vous ne prendrez pas l'engagement solennel au nom d'Allah que vous me le ramènerez à moins que vous ne soyez cernés ». Après qu'ils eurent pris cet engagement, il dit : « Allah est garant de ce que nous disons ».

67. Et il dit : « Ô mes fils ! N'entrez pas par une seule porte mais entrez par des portes séparées. Je ne peux cependant vous être d'aucune utilité contre les desseins d'Allah. La décision n'appartient qu'à Allah et en Lui je place ma confiance. Et que ceux qui placent leur confiance la placent en Lui ».

68. Lorsqu'ils entrèrent comme leur père le leur avait ordonné, cela ne leur aurait servi à rien contre (les décrets) d'Allah; ce n'avait été dans l'esprit de Jacob qu'une précaution; Il possédait la science que Nous lui avions enseignée. Mais la plupart des hommes ne savent pas.

son fils tout en plaçant sa confiance uniquement en Allah جَلَّ جَلَلُه

67. Il dit : « Ô mes fils ! N'entrez pas par une seule porte mais entrez par des portes séparées. Je ne peux cependant vous être d'aucune utilité contre les desseins d'Allah : les frères avaient attiré l'attention du public lors de leur première visite vu que Youssouf جَلَّ جَلَلُه les avait accueillis et leur avait accordé une audience. En outre, l'affaire du remboursement de leur argent avait dû être ébruitée. Ce pourquoi Ya'qoub عليه السلام leur recommanda d'entrer discrètement dans la ville par des portes différentes et ce par souci de les protéger de la jalouse car il avait toutes les bonnes raisons d'exhorter ses fils à la prudence. Cependant, l'épreuve qu'Allah جَلَّ جَلَلُه avait destinée aux frères allait survenir d'une direction tout à fait inattendue. Ya'qoub عليه السلام savait pertinemment bien que ses précautions s'avéreraient inutiles au cas où Allah جَلَّ جَلَلُه souhaitait les tourmenter par un malheur. Le fait d'allier une foi inébranlable en la prédestination avec le fait d'aborder un problème avec pragmatisme définit l'essence de cette sagesse dont Allah جَلَّ جَلَلُه dote Ses aimés.

69. Celui-ci prit son frère à part et lui dit : « Je suis ton frère, ne te chagrine pas de ce qu'ils ont fait » : Youssouf عليه السلام dévoila secrètement son identité à Bin Yamine en partie pour que son frère ne

قَالَ لَنْ أَرْسِلَهُ مَعَكُمْ حَتَّى تَؤْتُونَ مَوْتَقَاءَ مِنَ
اللَّهِ لَتَأْتِيَنِي بِهِ إِلَّا أَنْ يَحَاطِلْكُمْ فَلَمَّا آتَوْهُ
مَوْتَهُمْ قَالَ اللَّهُ عَلَى مَا نَفْقُولُ وَكَيْلٌ^{٤٦}

وَقَالَ يَبْنَى لَا تَدْخُلُوا مِنْ بَابِ وَاحِدٍ
وَادْخُلُوا مِنْ أَبْوَابِ مُتَفَرِّقَةٍ وَمَا أَعْنَى
عَنْكُمْ مِنَ اللَّهِ مِنْ شَيْءٍ إِنَّ الْحُكْمَ إِلَّا
لِلَّهِ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ وَعَلَيْهِ فَلَيَتَوَكَّلْ
الْمُتَوَكِّلُونَ^{٤٧}

وَلَمَّا دَخَلُوا مِنْ حِيثُ أَمْرَهُمْ أَبْوَهُمْ مَا كَانَ
يُعْنِي عَنْهُمْ مِنَ اللَّهِ مِنْ شَيْءٍ إِلَّا حَاجَةً فِي
نَفْسِ يَعْقُوبَ قَضَاهَا وَإِنَّهُ لَذُو عِلْمٍ لِمَا
عَلِمَهُ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ^{٤٨}

SECTION 9:

69. Et quand ils furent entrés auprès de Joseph, celui-ci prit son frère à part et lui dit : « Je suis ton frère, ne te chagrine pas de ce qu'ils ont fait ».

70. Puis quand il leur eut remis leurs provisions, il plaça la coupe dans le sac de son frère. Puis le crieur annonça : « Caravaniers! Vous êtes des voleurs ».

71. Ils se retournèrent en disant : « Qu'avez-vous perdu ? ».

72. Ils dirent : « Nous cherchons la coupe du roi. Celui qui la ramènera recevra la charge d'un chameau. J'en suis garant ».

73. Ils dirent : « Par Allah ! Vous savez très bien que nous ne sommes pas venus pour semer la corruption dans le pays et que nous ne sommes pas des voleurs ».

74. Ils répondirent : « Quelle en sera la sanction si vous mentez ? ».

75. Ils dirent : « Celui dans le sac de qui la coupe sera retrouvée sera lui-même retenu captif. C'est ainsi que nous punissons les malfaiteurs ».

76. (Joseph) commença par examiner les sacs des autres avant celui de son frère puis il la retira du sac de son frère. Ainsi Nous avons suggéré cette ruse à Joseph car il ne pouvait pas se saisir de son frère selon la justice du roi à moins qu'Allah ne l'eût voulu. Nous élevons le rang de qui Nous voulons. Et au-dessus de tout détenteur de science se tient Celui Qui sait tout (Allah).

وَلَمَّا دَخَلُوا عَلَىٰ يُوسُفَ أَوْى إِلَيْهِ أَخَاهُ قَالَ
إِنِّي آنَا أَحُوكَ فَلَا تَبْتَسِّسْ بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ^(٦)

فَلَمَّا جَهَزَهُمْ بِجَهَازِهِمْ جَعَلَ السِّقَايَةَ فِي
رَحْلِ أَخِيهِ ثُمَّ أَدْنَ مُؤَذِّنَ اسْتِهَا الْعِيرُ
إِنَّكُمْ لَسَرِقُونَ^(٧)

قَالُوا وَأَقْبَلُوا عَلَيْهِمْ مَاذَا تَفْقِدُونَ^(٨)

قَالُوا نَفِقْدُ صَوَاعَ الْمَلِكِ وَلِمَنْ جَاءَ بِهِ
حَمْلٌ بِعِيرٍ وَآنِيهِ زَعِيمٌ^(٩)

قَالُوا تَالَّهُ لَقَدْ عَلِمْتُمْ مَا جَهَنَّمَ النُّفْسِدَ فِي
الْأَرْضِ وَمَا كُنَّا سِرِقِينَ^(١٠)

قَالُوا فَمَا جَزَاؤُهُ إِنْ لَنْتُمْ كَذِيلِينَ^(١١)

قَالُوا جَزَاؤُهُ مَنْ وَجَدَ فِي رَحْلِهِ فَهُوَ جَزَاؤُهُ
كَذَلِكَ بَحْرِي الظَّلَمِينَ^(١٢)

فَبَدَأَ أَبَا وَعِيَّا هُمْ قَبْلِ وَعَاءَ أَخِيهِ ثُمَّ
اسْتَخْرَجَهَا مِنْ وَعَاءَ أَخِيهِ كَذَلِكَ كَدْنَا

لِيُوسُفَ طَمَّا كَانَ لِيَأْخُذَ أَخَاهُ فِي دِينِ الْمَلِكِ
إِلَّا أَنْ يَشَاءَ اللَّهُ نُرْقَعْ دَرَجَتٍ مَّنْ نَشَاءُ وَفَوْقَ

كُلِّ ذِي عِلْمٍ عَلِيمٌ^(١٣)

77. Ils dirent : « S'il a commis un vol, un de ses frères a aussi volé autrefois ». Mais Joseph tint sa pensée secrète et ne la leur dévoila pas. Il dit : « Votre position est bien pis encore ! Et Allah connaît parfaitement ce que vous insinuez ».

78. Ils dirent : « Ô Al-'Aziz, il a un père très âgé, prends l'un de nous à sa place. Nous voyons que tu es de ceux qui font le bien ».

79. Il dit : « Qu'Allah nous garde de prendre un autre que celui chez qui nous avons trouvé notre bien. Nous serions alors vraiment injustes ».

80. Lorsqu'ils eurent perdu tout espoir (de ramener Benyamin), ils se consultèrent en secret. Leur aîné dit : « Ne savez-vous pas que votre père a pris de vous un engagement formel au nom d'Allah et que vous y avez manqué autrefois à propos de Joseph ? Je ne quitterai donc pas ce pays avant que mon père ne me le permette ou qu'Allah juge en ma faveur. Il est le meilleur des juges.

s'alarmât point lors de l'accusation de vol. Il semblerait d'après les remarques de Youssouf ﷺ que l'aversion de ses frères visait également Bin Yamine.

76. Car il ne pouvait pas se saisir de son frère selon la loi du roi à moins qu'Allah ne le voulût : Youssouf ﷺ ne pouvait pas violer la loi d'Egypte en étant lui-même le gardien.

77. Ils dirent : « S'il a commis un vol, un de ses frères aussi a volé autrefois » : durant leur épreuve, les demi-frères perpétrèrent un dernier péché à savoir qu'ils désavouèrent Bin Yamine en avançant qu'il avait hérité de tendances criminelles vu que son frère consanguin (ils impliquaient Youssouf ﷺ) avait été un voleur avant lui.

80. (a) « Ne savez-vous pas que votre père a pris de vous un engagement formel au nom d'Allah

فَأَلْوَانٌ يَسْرِقُ فَقَدْ سَرَقَ أَخَّهُ لَهُ مِنْ قَبْلٍ
فَأَسْرَهَا يُوسُفُ فِي نَفْسِهِ وَلَمْ يُبَدِّهَا لَهُمْ
قَالَ أَتَمْ شَرِّمَكَانًا وَاللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا تَصْفُونَ
قَالُوا يَا إِيَّاهَا الْعَزِيزُ إِنَّهُ أَبَا شَيْخًا
كَبِيرًا فَخُذْ أَحَدَنَا مَكَانَةً إِنَّا لَنَا كَمْ مِنْ
قَالَ مَعَاذَ اللَّهِ أَنْ نَّا خُذْ إِلَّا مَنْ وَجَدْنَا
مَتَاعَنَا عِنْدَهُ إِنَّا إِذَا الظَّلِمُونَ

SECTION 10:

فَلَمَّا اسْتَيْئَسُوا مِنْهُ خَلَصُوا هِيجَانًا قَالَ
كَبِيرُهُمْ أَلَمْ تَعْلَمُوا أَنَّ أَبَاكُمْ قَدْ أَخَذَ
عَلَيْكُمْ مَوْتَقَانَ مِنَ اللَّهِ وَمِنْ قَبْلِ مَا فَرَطْتُمْ
فِي يُوسُفَ فَلَنْ أَبْرِحَ الْأَرْضَ حَتَّى يَأْذَنَ
لِي أَبِي أَوْ يَحْكُمَ اللَّهُ لِي وَهُوَ خَيْرُ الْحَكِيمِينَ

81. Retournez chez votre père et dites-lui: Ô notre père, ton fils a volé. Nous n'attestons que ce que nous savons et nous ignorons ce qui est caché.

82. Interroge la ville où nous étions et la caravane avec laquelle nous sommes venus. Nous disons vraiment la vérité ».

83. Alors Jacob dit : « Non, vos âmes vous ont plutôt inspiré quelque chose. Oh! La patience est une belle chose. Il se peut qu'Allah me les ramènera tous. Il est en vérité Celui Qui sait, le Sage ».

84. Il se détourna d'eux et dit : « Ô combien grand est mon chagrin pour Joseph ! ». Et ses yeux blanchirent à cause de son affliction et il était accablé de chagrin.

et que vous y avez manqué autrefois à propos de Youssouf ? » : les frères se rappellent leur pacte solennel avec leur père et un sentiment de sens moral fait surface en eux.

80. (b) Je ne quitterai donc pas ce pays avant que mon père ne me le permette : l'aîné se dévoua à rester en arrière en expiation de leur incapacité à exécuter la promesse faite à leur père. Après que Youssouf عليه السلام refusa de retenir l'un deux en substitution de Bin Yamine, il ne leur restait plus guère de choix et les frères se souvinrent, rongés de regret, de ce qu'ils avaient fait à Youssouf عليه السلام plusieurs années auparavant.

83. Alors Ya'qoub dit : « ... Il est en vérité Celui Qui sait, le Sage » : Note : le comble de l'ironie ici veut que le dessein de faire disparaître Youssouf عليه السلام de la scène visait à rapprocher les demi-frères de leur père. Au lieu de cela, Ya'qoub عليه السلام ne les crut pas et rejeta leurs fausses protestations tout en développant un préjugé tenace contre eux. Or, après toutes ces années, les frères plaident de nouveau pour leur innocence devant leur père, tout à fait convaincus cette fois d'être dans le vrai. Néanmoins, le spectre de leur cruauté envers Youssouf عليه السلام surgit entre le père et ses fils et Ya'qoub refuse de les croire, persuadé qu'ils mentent comme la première fois.

84. Il se détourna d'eux et dit : « Ô combien grand est mon chagrin pour Youssouf ! ». Et ses yeux blanchirent à cause de son affliction : Note : le Coran portrait Ya'qoub comme un modèle de patience. Il faut noter que (empreint de son espoir de réunion avec Youssouf عليه السلام et Bin Yamine), Ya'qoub عليه السلام n'a jamais douté que Youssouf عليه السلام était en vie quelque part car il était convaincu que le rêve de Youssouf عليه السلام se concrétiseraient. Son chagrin énorme et intarissable procéda de son ignorance des conditions dans lesquelles Youssouf عليه السلام vivait son exil et du moment des retrouvailles.

إِرْجِعُوهَا إِلَى آبِيهِمْ فَقُوْلُوا يَا بَنَانَا إِنَّ ابْنَكَ سَرَقَ وَمَا شَهَدْنَا إِلَّا بِمَا عَلِمْنَا وَمَا كُنَّا

لِلْغَيْبِ حَفِظِينَ ^(٨١)

وَسَأَلَ الْقَرِيَةَ الَّتِي كُنَّا فِيهَا وَالْعِرَادَ الَّتِي

أَقْبَلْنَا فِيهَا وَإِنَّا لَاصْدِقُونَ ^(٨٢)

قَالَ يَلْ سَوَّلَتْ لَكُمْ أَنْفُسُكُمْ أَمْرًا فَصَرَرْ

جَمِيلٌ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَأْتِيَنِي بِهِمْ جَمِيعًا

إِنَّهُ هُوَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ ^(٨٣)

وَتَوَلَّ عَنْهُمْ وَقَالَ يَا سَفِى عَلَى يُوسُفَ

وَابْيَضَتْ عَيْنُهُ مِنَ الْحُزْنِ فَهُوَ كَظِيمٌ ^(٨٤)

85. Ils dirent : « Par Allah ! Tu ne cesseras de penser à Joseph jusqu'à ce que tu en déperisses ou que tu en meures ».

86. Il dit : « Je me plains seulement à Allah de mon déchirement. Je sais par Allah ce que vous ne savez pas.

87. Ô mes fils ! Partez et enquérez-vous de Joseph et de son frère. Et ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Seuls les incrédules désespèrent de la miséricorde d'Allah ».

88. Et lorsqu'ils pénétrèrent auprès de Joseph, ils dirent : « Ô Al-'Aziz ! Le malheur nous a touchés, nous et notre famille. Nous apportons une marchandise de peu de valeur. Donne-nous une pleine mesure de blé et fais-nous l'aumône. Allah récompense certes ceux qui font l'aumône ».

89. Il dit : « Ne savez-vous pas ce que vous avez fait, dans votre ignorance, à Joseph et à son frère ? ».

90. Ils dirent : « N'es-tu pas Joseph ? ». Il répondit : « Je suis Joseph et voici mon frère. Allah nous a certes favorisés. Quiconque Le craint et se montre patient, Allah ne laisse pas perdre la récompense de ceux qui font le bien ».

86. « Je me plains seulement à Allah de mon déchirement ... » : il faut noter que comme le Coran le mentionne ici, Ya'qoub عليهما السلام était pudique quant à sa peine, il ne se plaignait, ni ne se lamentait ni ne récriminait. Sa supplique pour le soulagement s'adressait uniquement à Allah جل جلاله. Après toutes ces années d'affliction, l'unique expression de peine qui s'échappa de ses lèvres fut : « Ô combien grand est mon chagrin pour Youssouf ! ».

قَالُوا تَالِهِ تَقْتَلُوا إِذْ كَرِيْبُ يُوسَفَ حَتَّىٰ تَكُونَ
حَرَضًا أَوْ تَكُونَ مِنَ الْهَالِكِينَ^(٨٥)
قَالَ إِنَّمَا أَشْكُوْ أَبَّيَ وَحُزْنِي إِلَى اللَّهِ وَأَعْلَمُ
مِنَ اللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ^(٨٦)
لِيَبْتَئِي أَذْهَبُوا فَتَحَسَّسُوا مِنْ يُوسَفَ
وَأَخِيهِ وَلَا تَأْتِسُوا مِنْ رَوْحِ اللَّهِ إِنَّهُ لَا
يَأْيُسُ مِنْ رَوْحِ اللَّهِ إِلَّا الْقَوْمُ الْكَفَرُونَ^(٨٧)
فَلَمَّا دَخَلُوا عَلَيْهِ قَالُوا يَا ابْنَاهَا إِنَّمَا مَسَّنَا
وَأَهْلَنَا الظُّرُورَ حِثْنَا بِضَاعَةً مُرْجَبَةً
فَأَوْفِ لَنَا الْكِيلَ وَتَصَدَّقَ عَلَيْنَا إِنَّ اللَّهَ
يَجْزِي الْمُتَصَدِّقِينَ^(٨٨)
قَالَ هَلْ عَلِمْتُمْ مَا فَعَلْتُمْ بِيُوسُفَ وَأَخِيهِ
إِذْ أَنْتُمْ جَهَلُونَ^(٨٩)
قَالُوا إِنَّكَ لَأَنْتَ يُوسُفُ قَالَ أَنَا يُوسُفُ
وَهَذَا آتِيْتُ قَدْمَنِي اللَّهُ عَلَيْنَا إِنَّهُ مَنْ يَتَقَبَّلُ
وَيَصِيرُ فِيَنَ اللَّهَ لَا يُضِيعُ أَجْرَ الْمُحْسِنِينَ^(٩٠)

91. Ils dirent : « Par Allah ! Allah t'a vraiment préféré à nous et nous avons été fautifs ».

92. Il dit : « Point de blâme contre vous aujourd'hui ! Qu'Allah vous pardonne. Il est le plus Miséricordieux des miséricordieux.

93. Emportez ma tunique que voici et appliquez-la sur le visage de mon père, il recouvrera la vue puis amenez-moi toute votre famille ».

94. Et quand la caravane qui (l'Egypte), leur père dit : « Je décèle certes l'odeur de Joseph, même si vous dites que je radote ».

95. Ils dirent (ceux présents autour de lui) : « Par Allah! Te voilà encore dans ton ancien égarement ».

96. Puis quand arriva le porteur de bonne nouvelle, il l'appliqua (la tunique) sur le visage de Jacob qui recouvra la vue. Il dit : « Ne vous avais-je pas dit que je sais par Allah ce que vous ignorez ? ».

97. Ils dirent : « Ô notre père! Implore pour nous le pardon de nos péchés, nous avons commis une faute ».

92. « Point de blâme contre vous aujourd'hui ! » : ce sont là les mêmes paroles généreuses que le Saint Prophète ﷺ prononça à l'occasion de la conquête de la Mecque lorsqu'il s'adressa à l'assemblée des Mecquois.

94. « Je décèle certes l'odeur de Youssouf » : on assiste ici à un épisode singulier de ceux qui émaillent cette histoire étrange. Après une absence de tout contact durant toutes ces années, l'odeur de Youssouf يعْلَمُ اللَّهُ عَلَيْهِ السَّلَامُ parvient à son père en Syrie depuis l'Egypte dès que la caravane se met en marche avec la chemise de Youssouf يعْلَمُ اللَّهُ عَلَيْهِ السَّلَامُ.

96 (a). Qui recouvra la vue : Ya'qoub عليهما اللہ کریمہ علیہ السلام avait perdu la vue à force de pleurer.

قَالُوا تَالِلَّهِ لَقَدْ اتَرَكَ اللَّهُ عَلَيْنَا وَإِنْ كُنَّا
لَخَطِيْنَ^{④١}

قَالَ لَا تَثْرِيبَ عَلَيْكُمُ الْيَوْمَ يَغْفِرُ اللَّهُ لَكُمْ^{④٢}
وَهُوَ أَرَحَمُ الرَّحْمَنِينَ^{④٣}

إِذْ هُبُوا يَقْمِصُونَ هَذَا فَالْقَوْهُ عَلَى وَجْهِهِ^{④٤}
عَلَيْهِ إِنِّي يَا بْنَتَ بَصِيرًا وَأَنْوَنِي^{④٥} بِأَهْلِكُمْ أَجْمَعِينَ^{④٦}

SECTION 11:

وَلَمَّا فَصَلَتِ الْعِشْرِينَ قَالَ أَبُوهُمْرَ إِنِّي لَأَحِدُ
رِبِيعَ يُوسُفَ لَوْلَا أَنْ تَفَنِّدُونِ^{④٧}

قَالُوا تَالِلَّهِ إِنَّكَ لَفِي ضَلَالٍ كَالْقَدِيمِ^{④٨}

فَلَمَّا آتَنَ جَاءَ الْبَشِيرُ الْقَهْ عَلَى وَجْهِهِ قَارَبَ
بَصِيرًا^٩ قَالَ أَلَمْ أَقُلْ لَكُمْ إِنِّي أَعْلَمُ مِنْ
اللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ^{١٠}

قَالُوا يَا بَنَانَا اسْتَغْفِرْلَنَا دُنُوبَنَا إِنَّا كُنَّا
خَطِيْنَ^{١١}

98. Il dit : « J’implorerai pour vous le pardon de mon Seigneur. Car Il est Celui qui pardonne, Il est miséricordieux ».

99. Lorsqu’ils se présentèrent devant Joseph, celui-ci accueillit son père et sa mère et dit : « Entrez en Egypte, en toute sécurité, si Allah le veut ».

100. Et il plaça ses parents sur le trône et tous tombèrent en prosternation devant lui et il dit : « Ô mon père ! Voici l’interprétation de mon rêve de jadis. Mon Seigneur l’a réalisé; Il a été bon envers moi quand Il m’a fait sortir de prison et qu’Il vous a fait venir du désert après que le Diable ait suscité la discorde entre moi et mes frères. Mon Seigneur est bienveillant en toutes Ses volontés. Il est Celui Qui sait tout, le Sage ».

101. « Ô Mon Seigneur ! Tu m’as investi d’un certain pouvoir et Tu m’as enseigné l’interprétation des rêves. Créateur des cieux et de la terre, Tu es mon Maître en ce monde et dans l’autre. Fais-moi mourir parfaitement soumis à Toi et fais-moi rejoindre les vertueux ».

96 (b). Il dit : « Ne vous avais-je pas dit que je sais par Allah ce que vous ignorez ? ». Ya’qoub عليه السلام confirme par ces paroles qu’il a toujours su que Youssouf عليه السلام était vivant.

100 (a). Et il plaça ses parents sur le trône et tous tombèrent en prosternation devant lui : en conformité au protocole du pays, Ya’qoub عليه السلام et ses fils se prosternèrent devant Youssouf عليه السلام par respect de sa haute autorité quoiqu’en fait ce ne fut peut-être qu’une inclination plutôt qu’une prosternation stricto sensu. Quelle que fût la marque de respect, prosternation ou courbette, cela a été interdit en Islam bien que permis dans les religions précédentes.

قَالَ سَوْفَ أَسْتَغْفِرُ لَكُمْ رَبِّي أَنَّهُ هُوَ الْغَفُورُ
الْرَّحِيمُ^{٩٩}

فَلَمَّا دَخَلُوا عَلَى يُوسُفَ أَوْى إِلَيْهِ أَبُوهُهُ
وَقَالَ ادْخُلُوا مِصْرًا شَاءَ اللَّهُ أَمْنِينَ^{١٠٠}
وَرَفَعَ أَبُوهُهُ عَلَى الْعَرْشِ وَحَرَفَ الْأَلْهَامَ سَجَدًا
وَقَالَ يَا بَتَ هَذَا تَأْوِيلُ رُؤْيَايَ مِنْ قَبْلُ
قَدْ جَعَلَهَا رَبِّيْ حَقًّا وَقَدْ أَحْسَنَ بِيْ إِذْ
أَخْرَجَنِيْ مِنَ السَّجْنِ وَجَاءَ بِكُمْ مِنَ الْبَدْوِ
مِنْ بَعْدِ أَنْ نَزَعَ الشَّيْطَنُ بَيْنِيْ وَبَيْنَ
إِخْوَتِيْ إِنَّ رَبِّيْ لَطِيفٌ لِمَا يَشَاءُ إِنَّهُ هُوَ
الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ^{١٠١}

رَبِّيْ قَدْ أَتَيْتَنِيْ مِنَ الْمُلْكِ وَعَلَمْتَنِيْ مِنْ
تَأْوِيلِ الْأَحَادِيثِ فَأَطْرَالَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ
أَنْتَ وَلِيْ فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ تَوَفَّنِيْ مُسْلِمًا
وَالْحُقْنِيْ بِالصَّلِحِينَ^{١٠٢}

102. Voici des récits que Nous te révélons concernant le mystère. Tu n'étais pas auprès d'eux quand ils se mirent d'accord pour comploter.

103. Et la plupart des hommes ne sont pas croyants malgré ton désir ardent.

104. Tu ne leur demandes aucun salaire pour cela. Ceci n'est qu'un Rappel adressé aux mondes.

105. Que de signes contiennent les c SECTION 12:
et la terre auprès desquels les hom
passent et s'en détournent !

106. Et la plupart d'entre eux ne croient en Allah qu'en Lui attribuant des associés.

107. Sont-ils si sûrs que le châtiment d'Allah ne les enveloppera pas ou bien que l'Heure ne viendra pas soudainement sans qu'ils en aient conscience ?

108. Dis : « Voici ma voie. J'appelle à Allah, moi et ceux qui me suivent en nous basant sur une preuve évidente. Gloire à Allah. Et je ne suis point du nombre des polythéistes ».

100 (b). Il dit : cette parole traduit la générosité d'un grand prophète. A noter l'absence totale de récrimination contre ses frères.

102. Voici des récits que Nous te révélons concernant le mystère. Tu n'étais pas auprès d'eux quand ils se mirent d'accord pour comploter : comme nous l'avons déjà fait observé, la narration de cette sourate diffère considérablement de celle de la Bible. L'objectif moral prime dans la version coranique tandis que les détails pittoresques bien que banals font défaut. En revanche, certains épisodes y ont été inclus et illustrent avec éloquence le lien entre Allah ﷺ et Ses serviteurs ainsi que la patience, la noblesse, la générosité et la piété des fidèles d'Allah ﷺ.

106. Et la plupart d'entre eux ne croient en Allah qu'en Lui attribuant des associés : la grande variété de polythéisme formel mise à part, ce verset fait remarquer que les coeurs des croyants ostentatoires sont criblés à la fois de convoitises non réprimées et de vénération à la mondanité. Les Arabes idolâtres professaient eux-mêmes croire en Allah ﷺ alors qu'ils adoraient à vrai dire une

ذلِكَ مِنْ أَنْبَاءِ الْغَيْبِ نُوَحِّيْهُ إِلَيْكَ وَمَا
كُنْتَ لَدِيْهِمْ إِذْ أَجْمَعُوا أَمْرَهُمْ وَهُمْ

يَمْكُرُونَ^(١٢)

وَمَا أَكْثَرُ النَّاسِ وَلَوْ حَرَصْتَ بِمُؤْمِنِينَ^(١٣)

وَمَا أَسْأَلُهُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ إِنْ هُوَ لِلَّاذِكْرِ

لِلْعَالَمِينَ^(١٤)

وَكَانُوا مِنْ أَيْتَافِ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ يَمْرُونَ

عَلَيْهَا وَهُمْ عَنْهَا مُعْرِضُونَ^(١٥)

وَمَا يَوْمُنَّ أَكْثَرُهُمْ بِاللَّهِ الْأَوْهُمْ مُشْرِكُونَ^(١٦)

أَفَأَمْنَوْا أَنْ تَأْتِيهِمْ غَآشِيَةً مِنْ عَذَابِ اللَّهِ

أَوْ تَأْتِيهِمُ السَّاعَةُ بَغْتَةً وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ^(١٧)

قُلْ هَذِهِ سَبِيلِيَّ أَدْعُوا إِلَى اللَّهِ عَلَى بَصِيرَةٍ أَنَا

وَمَنْ اتَّبَعَنِي وَسُبْحَانَ اللَّهِ وَمَا أَنَا مَنْ أَمْشِكُ^(١٨)

109. Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes originaires des cités à qui Nous avons fait des révélations. N'ont-ils pas parcouru la terre et considéré quelle fut la fin de ceux qui ont vécu avant eux ? La demeure de l'Au-delà est assurément meilleure pour ceux qui craignent Allah. Ne comprenez-vous pas ?

110. Quand les messagers désespérèrent en pensant qu'ils étaient traités de menteurs, Notre secours leur parvint et Nous avons sauvé ceux que Nous avons voulu. Mais Notre rigueur se saurait être détournée des hommes coupables.

111. Dans leurs récits se trouve certes une leçon pour les gens doués d'intelligence. Ce n'est pas un conte imaginé mais la confirmation de ce qui existait avant ceci; un exposé détaillé de toute chose, une direction et une miséricorde pour un peuple qui croit.

foule d'idoles.

108. « Voici ma voie. J'appelle à Allah, moi et ceux qui me suivent en nous basant sur une preuve évidente. Gloire à Allah. Et je ne suis point du nombre des polythéistes » : il est annoncé au Prophète ﷺ de proclamer que lui et ses fidèles suivent la voie du « *Tauhid* » (un monothéisme absolu et inconditionnel qui rejette catégoriquement tout ce qui a des relents ou s'avère un tant soit peu du « *chirk* »), que leur foi est illuminée de sagesse et de discernement et non pas teintée de préjugés aveugles et qu'il leur a été prescrit d'exhorter l'humanité d'adhérer à la voie d'Allah ﷺ. Le verset souligne qu'il revient forcément à quiconque professe suivre le Prophète ﷺ de s'efforcer de propager le *dine* (religion).

110. Quand les messagers désespérèrent en pensant qu'ils étaient traités de menteurs, Notre secours leur parvint : il va de soi que les prophètes ne perdent jamais l'espoir de la miséricorde d'Allah ﷺ. Il n'empêche que maintes fois lorsque les incrédules persistèrent dans la violence de leurs persécutions et que le secours d'Allah ﷺ tardait à venir, les prophètes et leurs fidèles se découragèrent.

Note : se désespérer de la miséricorde d'Allah ﷺ tient du « *koufr* » tandis que perdre courage face à une hostilité implacable est humain.

وَمَا أَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ إِلَّا رُجَالًا نُوحِي لِيَهُمْ مِنْ
أَهْلِ الْقُرْآنِ أَفَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَيَنْظُرُوا
كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ وَلَدَارٌ
الْآخِرَةُ خَيْرٌ لِلَّذِينَ اتَّقُوا أَفَلَا تَعْقِلُونَ
حَتَّىٰ إِذَا اسْتَيْئَسَ الرَّسُولُ وَظَاهِرَ أَنَّهُمْ قَدْ
كُذِّبُوا وَاجْأَءُهُمْ نَصْرًا فَنُجِّيَ مَنْ نَشَاءُ وَلَا
يُرْدَدْ بَأْسُنَا عَنِ الْقَوْمِ الْمُجْرِمِينَ
لَقَدْ كَانَ فِي قَصَصِهِمْ عِبْرَةٌ لِلْأَلْبَابِ مَا
كَانَ حَدِيثًا يُفْتَرَىٰ وَلَكِنْ تَصْدِيقَ الَّذِي
بَيْنَ يَدِيهِ وَتَفْصِيلُ كُلِّ شَيْءٍ وَهُدًى وَ
رَحْمَةً لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ